

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nos morts : Son exc. Mgr Maurice
Dubourg : archevêque de
Besançon, chanoine d'honneur de
St-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1954, tome 52, p. 60-61

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

SON EXC. Mgr MAURICE DUBOURG

Archevêque de Besançon

Chanoine d'honneur de St-Maurice

Les journaux du lundi 1er février nous apprenaient que, la veille à l'aube, mourait, en son archevêché, Mgr Dubourg, des suites d'une crise cardiaque.

Le vénéré Prélat était né à Besançon même le 8 août 1878 et, après s'être destiné tout d'abord à la carrière juridique, s'orienta vers le sacerdoce. En 1909, il était ordonné prêtre. Préconisé évêque de Marseille au Consistoire du 17 décembre 1928, il demeura à la tête du grand diocèse phocéén jusqu'au 9 décembre 1936, date de sa promotion à l'archevêché de Besançon. Coïncidence : Mgr Dubourg avait pris possession de son archidiocèse le 2 février suivant, ce qui lui permit un règne de dix-huit années exactement. Le 25 février prochain il allait célébrer son jubilé épiscopal au cours de grandes manifestations religieuses. Déjà, le Saint-Père s'y était associé en le nommant Assistant au trône pontifical et Comte romain, déjà le Gouvernement français l'avait promu au rang de Commandeur de la Légion d'honneur. C'est que le vieil archevêque de Besançon était un prélat de haute valeur, une des figures, a écrit « La Croix », les plus marquantes de l'épiscopat français. Homme d'action et d'organisation Mgr Dubourg fut un excellent Pasteur, un conducteur parfait des âmes et des hommes. Son action apostolique fut telle que son diocèse s'est vu assuré le recrutement de son clergé : à elle seule, cette note en dit assez de la ferveur spirituelle que le cher défunt avait réussi à conserver ou à créer parmi ses ouailles et ses prêtres. D'ailleurs Mgr Dubourg exigeait beaucoup de ceux à qui l'Eglise confie ses œuvres, sa mission sanctificatrice.

Il voulait un clergé instruit, averti des divers problèmes de notre temps et, récemment encore, il avait demandé que nul candidat ne se présentât au Grand Séminaire sans avoir obtenu au préalable son certificat de baccalauréat. Dans un autre domaine, on s'est plu à souligner l'intérêt

de l'archevêque de Besançon pour l'art religieux : Mgr Dubourg encouragea de toutes ses forces les progrès de la musique sacrée et ceux de l'art moderne dans l'architecture religieuse. Les grandes heures musicales de Besançon comptent régulièrement un concert en la cathédrale métropolitaine, les nouvelles églises du diocèse s'inspirent du meilleur goût artistique contemporain.

L'archevêque défunt aimait St-Maurice. Sans doute, était-ce un hommage de sa piété pour son saint patron. A plusieurs reprises, il fut l'hôte de l'Abbaye. Le 9 août 1936, évêque encore de Marseille, il célébra sa messe privée en notre abbatale où l'avait accueilli Mgr Burquier. De Besançon, l'amènèrent chez nous les pèlerinages de l'Année Sainte puis, en 1951, la fête de la St-Maurice dont il fut le très éloquent prédicateur. Son panégyrique des Martyrs (cf. texte intégral dans les « Echos » d'oct.-nov. 1951) est l'un des plus robustes dont il nous souvienne. C'est ce jour-là même que Son Exc. Mgr Haller le pria d'accepter le camaïl d'honneur de notre Chapitre, symbole d'une amitié qui n'aurait pu que grandir dans la réciprocité de la délicatesse, de la prière, du souvenir. Aussi, notre Abbé-évêque eut-il à cœur d'être présent aux funérailles de ce noble pontife dont la mort suscite d'unanimes regrets, même dans les milieux où le catholicisme est une idéologie ennemie ou inconnue. A notre tour, nous garderons en vénération la mémoire de notre confrère d'honneur, de celui qui pouvait s'écrier, du haut de la chaire abbatale : « C'est si bon, c'est si doux d'aimer et de faire le bien à pleines mains, de se renoncer et de se retrouver dans le Christ ». Mgr Dubourg n'a pas pensé alors que nulle autre parole pourrait mieux résumer sa propre vie, constituer son éloge funèbre, un jour.

G. R.